

L'actu du jour

Antoine Vayer : « Le vélo, oui, le dopage, non ! »

Le weekend dernier, des enfants du centre de loisirs Odysée de Saint-Pantaléon, et d'autres jeunes du Festival des histoires vraies, à Autun, en Bourgogne, ont interrogé Antoine Vayer un entraîneur cycliste, lors des ateliers d'écriture organisés par 1jour1actu. Retrouve leur interview dans cet article !



(Illustrations : ©Guillaumit ; ©Jacques Azam. Photo : ©Milan Presse)|||||© Jacques Azam

Antoine est un entraîneur de cyclistes, il les aide à pédaler plus vite, à être plus forts. En 1998, les cyclistes de son équipe se sont fait attraper avec des médicaments qui les rendaient très forts. Ils se dopaient. C'est de la triche et Antoine n'est pas d'accord pour que les sportifs trichent.

Pourquoi en parle-t-on ?
Milan presse, l'entreprise qui publie 1jour1actu mais aussi Toboggan, Wapiti, Julie, GEO Ado et d'autres magazines pour la jeunesse, est partenaire du Festival des histoires vraies, à Autun, et a proposé des ateliers d'écriture et de dessin de presse aux enfants le weekend dernier.



© Jacques Azam

C'est quoi, le dopage ? Comment on peut se doper ?

Antoine Vayer : En sport, quand on prend des **médicaments** pour **être beaucoup plus fort**, on se dope. Et **le dopage, c'est de la triche**.

Il y a plein de **moyens de se doper** : le plus souvent, les **cyclistes** avalent des pilules. Avant, ils se faisaient surtout des piqûres. On peut même changer de sang : on s'enlève le sang, on le garde au frigo, et on le réinjecte ensuite dans les veines. En fait, pour se doper, on utilise les moyens qu'ont les malades pour se guérir. Par exemple, l'**EPO** qui est utilisée en dopage sert pour les personnes qui ont le cancer.



Quand on se dope, on n'a pas besoin de faire des efforts ?

Antoine Vayer : Si ! Les personnes qui prennent des médicaments sont plus fortes, mais elles font encore du **sport**. Surtout, c'est de la **triche** : ce sont des **produits** qu'on n'a **pas le droit** d'utiliser.

C'est dangereux pour la santé ?

Antoine Vayer : Oui. **En France, on interdit le dopage** parce que c'est **dangereux** pour les **cyclistes** et parce que **c'est de la triche**. Dans d'autres pays, on l'interdit surtout parce que c'est **très dangereux**. Dans d'autres encore, on l'interdit parce que c'est de la triche, mais pas parce que c'est dangereux pour la santé. Moi, je suis contre parce que c'est de la triche, surtout.

Dans mon voyage en Bolivie et au Pérou, ils disaient qu'on pouvait manger des feuilles de coca, mais que si on en mangeait trop, c'était trop dangereux.

Antoine Vayer : Oui, comme tous les médicaments, ça peut **guérir** ou **être dangereux**.

Les coureurs qui se dopent, ils savent qu'ils trichent ?



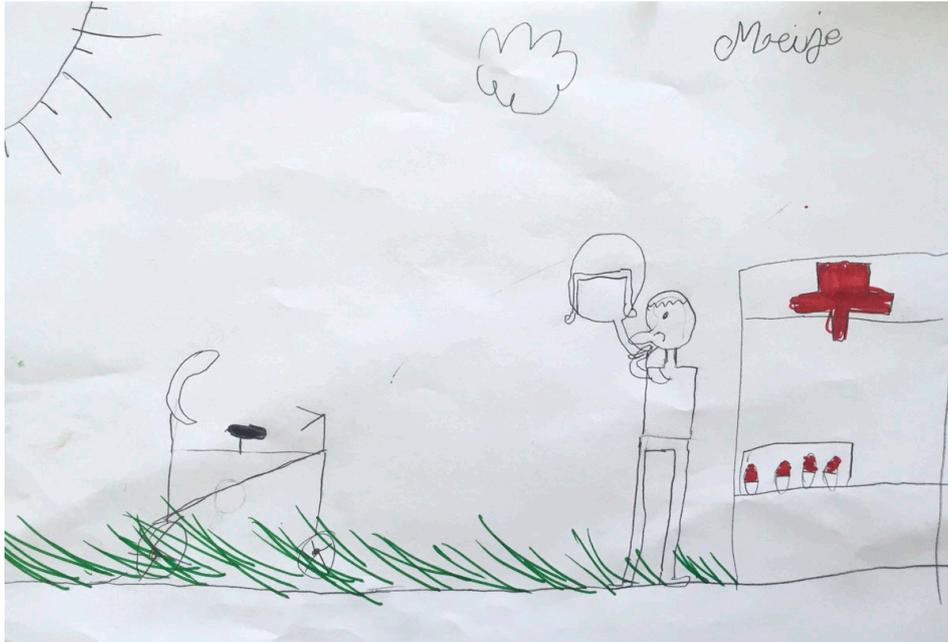
Antoine Vayer : Oui, ils le savent, mais comme ils ont 20 ans, ils pensent pas qu'ils peuvent avoir des **problèmes de santé**, ils croient qu'ils sont **invincibles**. Avant, presque tous les cyclistes se dopaient, et celui qui ne se dopait pas était bizarre. Aujourd'hui, c'est l'inverse, la plupart des **cyclistes** ne se dopent pas, et c'est celui qui se dope qui peut être mal vu. Mais si on veut **se doper**, on peut.

Est-ce que vous avez déjà gagné une course ? Est-ce que vous étiez dopé ?

Antoine Vayer : Oui, j'étais **champion en cyclisme de route**, et je me suis dopé un peu, avec de la **caféine**, mais jamais avec du **dopage** lourd. La caféine, maintenant, c'est autorisé. Ce ne sont pas des cafés, c'est un **mélange de produits**. Les **sportifs** qui prennent ça sont très énervés. Alors pour dormir, après, ils doivent prendre des **somnifères** : ça fait donc un gros **mélange de médicaments** tous les jours !

Ma mamie, elle était championne du monde, elle s'appelle Josiane Bost, vous la connaissez ?

Antoine Vayer : Oui, elle a gagné à Mexico, non ? Elle roulait sur piste, je crois qu'elle a été championne olympique, en même temps que **Daniel Morelon**. (Note de la Rédaction : **Josiane Bost** a été **championne du monde**.)



Quand est-ce que vous avez changé de camp pour être contre le dopage ?

Antoine Vayer : Je n'ai pas changé de camp, j'étais un **bon entraîneur**, mon **équipe** est devenue la plus forte du monde. Mais un des cyclistes m'a dit : "Il nous faut un bon entraîneur comme toi, mais aussi un bon **médecin**." Mais moi, je n'étais pas d'accord, j'étais **contre le dopage**, mais je ne le disais pas vraiment. Quand il y a eu les soucis, qu'ils se sont fait arrêter avec les **produits** de dopage, j'étais soulagé parce que j'ai pu enfin en parler. Ceci dit, un des **coureurs** ne se dopait pas, et ça ne l'a pas empêché de **gagner** et de montrer qu'on pouvait **gagner sans tricher**.

Est-ce que les cyclistes de votre équipe ont été arrêtés ?

Antoine Vayer : Ils n'ont pas été pris comme des brigands, comme dans les films. Ils ont payé des **amendes**, mais ils n'ont pas été en prison. Il y a même des sportifs qui trouvent plus simple de payer une amende que de ne pas se doper.

C'était en quelle année ?

Antoine Vayer : En 1998, il y a 20 ans, vous n'étiez pas nés ! C'est l'année où **Virenque** et **Zidane** étaient des sportifs connus. Zidane s'est dopé aussi. **Dans tous les sports, il y a du dopage**. Mais on en parle moins dans le **tennis** ou le **foot**. Et ils ne sont **pas contrôlés**. Dans le **cyclisme**, c'est très ancien, avant ils se dopaient avec des **amphétamines**.

Comment vous avez découvert les médecins qui dopaient les cyclistes ?

Antoine Vayer : Je ne l'ai pas découvert, on savait tous depuis très longtemps que les gens **trichent**, je savais qu'ils se dopaient. Et ça continue. Mais plus les **sportifs** trichent, plus on essaie de les en empêcher. Maintenant, le cyclisme devient exemplaire, par rapport au foot

ou aux autres sports.



Comment ça s'est passé quand vous avez lancé l'alerte ?

Antoine Vayer : Pas très bien ! J'ai été mis de côté, j'ai eu beaucoup de petites **menaces**. On m'a dit pendant très longtemps que je tuais le **vélo**. Maintenant, on a compris que ce n'est pas moi qui tuais le vélo, mais que c'est le **dopage** qu'il fallait tuer.

Comment vous luttez contre le dopage ?

Antoine Vayer : J'écris sur les sportifs dopés et sur le dopage dans des grands journaux. Je fais aussi des livres et des magazines. J'explique comment marche le dopage.

Est-ce que vous vous occupez encore du vélo ?

Antoine Vayer : Oui, parce que le vélo, c'est ma **passion**. Si vous avez une passion, vous avez envie d'en faire, de l'apprendre à d'autres personnes. Moi, j'avais envie de tout faire avec des **vélos**. J'ai été **cycliste**, puis j'ai entraîné, et maintenant j'écris **des articles et des livres sur le vélo**.

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)